

## NE RESTEZ PAS SUR VOS REGRETS

Mon nom est Joseph. Je suis israélite de la tribu de Lévi, originaire de l'île de Chypre. Voici mon histoire.

J'étais de passage dans la synagogue de Nazareth la première fois où je l'ai entendu, alors que j'étais en visite chez un ami. Cet homme s'était levé afin de faire la lecture des écritures. On lui remit alors le livre du prophète Esaïe. Celui-ci le déroula puis lu le passage suivant :

L'Esprit du Seigneur est sur moi,  
Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres;  
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
Pour proclamer aux captifs la délivrance,  
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,  
Pour renvoyer libres les opprimés,  
Pour publier une année de grâce du Seigneur.

Il roula ensuite le livre, le remis puis s'est assis. Tous avaient les regards sur lui. Nous attendions des explications sur ce qu'il venait de lire. Après un moment de silence, il déclara ce qui suit :

Aujourd'hui cette parole de l'Écriture est accomplie.

Je n'avais encore jamais entendu un homme parler de cette façon. Il parlait avec assurance. Puis il ajouta :

Vous allez m'appliquez sans doute ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ou encore fait les miracles que tu as fait à Capernaüm. Toutefois, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

Il rappela ensuite l'histoire d'Élie où il fut envoyé vers une veuve dans le pays de Sidon et non en Israël. Puis l'histoire de la guérison de Naaman le Syrien bien qu'il y eût plusieurs lépreux en Israël. Les gens de la synagogue se sont alors soulevés et dans leur colère. Ils l'ont conduit hors de la ville et ont cherché à le précipiter au bas d'une falaise. Mais, par je ne sais quel miracle, celui-ci est passé au milieu d'eux et s'est en allé.

Ces paroles restèrent néanmoins gravées dans ma mémoire et ces images me hantait. Cet homme serait-il le Christ?

J'entendis dans les mois qui suivirent plusieurs rumeurs sur cet homme : guérisons, miracles, manifestation de puissance et autorité sur les démons. Puis un jour, nos chemins se croisèrent à nouveau. C'était en Judée, au-delà du Jourdain. Une grande foule était présente alors qu'il enseignait et guérissait les malades. Puis, des pharisiens s'avancèrent et lui demandèrent pour l'éprouver au sujet du mariage et encore une fois, sa réponse m'a stupéfait. Il parlait avec autorité et sagesse. Tous pouvaient reconnaître cette force de conviction en lui sans quoi les pharisiens ne se seraient jamais attardés à ses discours.

C'est alors qu'il s'apprêtait à quitter l'endroit que je me suis lancé. On venait de lui amener des petits enfants afin qu'il les bénisse mais ses disciples les repoussaient. Alors ils les repris puis imposa la main aux tous petits. Je ne pouvais plus me contenir alors je lui ai posé cette question :

Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle?

Ce fut le silence. Comme si tout s'était figé dans l'espace et retenait son souffle. Ma question était sans doute celle de plusieurs. Après un moment de silence et après m'avoir fixé avec un regard que je ne saurais oublier, comme s'il pouvait lire mes pensées, celui-ci me répondit :

Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.

Il y eu un autre moment de silence. Je comprenais exactement le sens de sa question. Il me demandait si je croyais qu'il était l'oint de Dieu, le Christ. Bien que dans mon fort intérieur, je croyais qu'il fût le messie, je n'ai point ouvert la bouche. J'aurais tellement aimé lui dire que je croyais qu'il était venu de Dieu mais je craignais l'opinion de la foule. Alors je me suis tut.

Après ce moment de lourd silence, celui-ci reprit la parole et dit : Tu connais les commandements... et me récita ceux-ci. Je lui répondis ensuite :

Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma tendre enfance.

Avec un regard qui transposait la bonté et un moment de silence, il me dit :

Il te manque encore une chose, va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

Combien ses paroles me parure un fardeau. Le poids de vivre au jour le jour m'apparaissait impossible. Moi qui venais d'une famille aisée, je n'avais jamais eu à me soucier de besoins monétaires. Dieu en demandait-il autant? Devais-je réellement vendre tous mes biens et les distribuer aux pauvres? Ces paroles me paraissaient sensées mais trop lourdes de conséquences. Il me serait alors impossible de revenir en arrière. Affligé, j'ai quitté l'endroit la tête basse. Je me sentais tout simplement incapable de répondre à son invitation.

Ses paroles hantèrent mon esprit durant les jours et les mois qui suivirent. J'entendais toujours les rumeurs à propos de cet homme mais le prix à payer pour le suivre m'apparaissait trop lourd. Comment pouvais-je délaisser tout mes biens? Pourtant, je savais qu'il détenait la vérité.

Puis le jour fatidique est arrivé. Cet homme a été crucifié comme un vulgaire malfaiteur. Je savais très bien que c'était la jalousie du clergé religieux qui l'avait conduit là. Toutefois, c'est lorsque j'ai entendu les rumeurs de sa résurrection que j'ai finalement décidé d'emboîter le pas. Cet homme avait les paroles de la vie éternelle. Aussi, je me suis joint à l'équipe des apôtres à Jérusalem et j'ai supporté l'église.

Voyant les besoins grandissant de la communauté, j'ai vendu l'un de mes champs puis j'ai déposé l'argent de la vente auprès des apôtres ce qui m'a valu le surnom par les apôtres de Barnabas, ce qui signifie fils d'encouragement.

J'ai porté fièrement ce nom. Car c'est à ce moment que j'ai été libéré du lien qui m'attachait à l'argent. J'ai compris qu'il y a beaucoup plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Si j'ai un regret aujourd'hui, c'est de ne pas avoir déclaré tout haut le fond de ma pensée lorsque Jésus m'a demandé pourquoi m'appelles-tu bon et aussi de l'avoir suivi? Aussi maintenant je déclare haut et fort que Jésus est le fils de Dieu, que la vie ne se trouve qu'en Lui seul.

Il est sage celui qui donne les biens qu'il ne peut conserver afin d'acquérir des richesses qu'il ne peut pas perdre. Heureux l'homme qui ne vit sur ses regrets mais prends position pour ses actes aujourd'hui car demain il sera peut-être trop tard.